

JEAN-MICHEL ALBEROLA

PRESENTATION DU TOREADOR ALEATOIRE, 1985

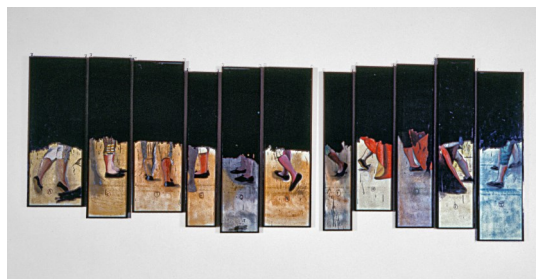
Jean-Michel Albérola vit et travaille à Paris.

Associé dans les années 80, au groupe de La Figuration Libre, avec lequel il expose, Jean-Michel Albérola se distingue par une pratique de la peinture longuement élaborée et par le regard qu'il porte sur l'histoire de l'art.

En 1962 Albérola quitte avec sa famille l'Algérie. Cet exil a produit chez lui lors de son enfance une amnésie temporaire et instillé plus tard chez l'artiste l'angoisse d'une perte d'identité.

Ainsi peut s'expliquer l'obturation partielle de cette œuvre par une plage noire opaque bordée de coulures, obligeant le spectateur à déduire autant qu'il voit. Chacun des onze panneaux contient une lettre de la signature *Actéon fecit*. Dans la mythologie romaine, le chasseur Actéon est puni pour avoir surpris Diane se baignant nue. Albérola a choisi cette figure, évoquant le regard, le risque de l'innocence, car il est nécessaire, selon lui, de perdre son nom pour mieux peindre.

Chaque panneau se situe à une hauteur différente, comme les notes de musique d'une partition, alors qu'une ligne horizontale les unissent à la manière d'un fil d'Ariane. Par son titre, l'installation fait référence à Marcel Duchamp, tandis que les toréadors rappellent Picasso. Albérola considère la corrida comme le seul lieu où l'on joue quelque chose de sa propre vie. Le combat de l'artiste est celui qu'il mène avec la peinture: « Je termine un tableau tous les cinq ans et il n'est au bout du compte que la coagulation d'un doute ».



Jean-Michel ALBEROLA
1953, Saïda (Algérie)

Présentation du toréador aléatoire
1985
Pastel et acrylique sur papier